LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Elevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Eleveurs de Bétail Holstein Frisesian (Section de la province de Québec).
Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président | QUÉBEC 19 SEPTEMBRE 1935 | Frs Fleury, Gérant—Numéro 38

PROPOS

Quand la bourse a son mot à dire

Les Danois ont assuré leurs progrès en agriculture en multipliant leurs maisons d'enseignement et en travaillant la main dans la main pour le plus grand bien de tous, manière de dire qu'ils ont coopéré. Ce qu'il ne faut pas oublier de dire, c'est qu'ils ont convenu que leurs sociétés coopératives n'auraient pu leur assurer une solide prospérité sans des règlements rigides et des capitaux suffisants pour bien financer. Et les visiteurs qui reviennent de ce pays qui fait tant parler de lui, sous le rapport de l'excellente organisation de ses coopératives de vente et d'achat, ajoutent que le fermier danois comprend l'importance de ces règlements et qu'il s'y soumet de bonne grâce, parce qu'il a appris et admis qu'en définitive c'est son intérêt qui parle.

* * *

Il y a au Danemark environ dix mille sociétés coopératives agricoles et un fermier est membre en moyenne de cinq coopératives différentes.

* * *

Les cultivateurs du Danemark, ne vendent pas seulement leurs produits en coopération, ils possèdent leurs propres meuneries, leurs fabriques de moulées alimentaires, d'engrais chimiques, leurs manufactures de sucre de betteraves; possèdent leurs boulangeries coopératives sans parler des beurreries et des fromageries. Ils ont organisé leurs propres coopératives de construction des bâtisses, leurs caisses d'épargnes, et organise leurs propres compagnies d'assurance.

Ils possèdent de plus leurs propres vaisseaux de transport maritimes, leurs quais, leurs entrepôts et leurs élévateurs. On peut dire là-bas que les cultivateurs contrôlent leurs affaires

---

Déjà le 26 septembre, la semaine prochaine, mais c'est encore un autre mois qui fuit; vraiment nous ne voyons pas les saisons. Quelques jours nous séparent alors de l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke, qui a lieu la première semaine d'octobre.

Nous supposons que les cultivateurs songent à se rendre voir le bétail qui sera montré alors, et surtout voir les jeunes éleveurs à l'œuvre au grand concours provincial d'expertise où il s'agira de choisir l'équipe qui devra porter les couleurs de la province de Québec à l'Exposition Royale de Toronto. Donc rendez-vous à Sherbrooke pour la première semaine d'octobre.

(**Suite de la troisième colonne**)

Surplus de lait obtenu avec les seize vaches durant la saison des pacages: 5760 livres à 90c. le cent livres ..... $ 51.84

Economie de stabulation: (foin et moulée).

a) 3½ tonnes de foin ..... $ 35.00
b) 1800 lbs moulées 22.50

$ 57.50

Economie de terrain:
(Valeur du foin récolté sur autre champ destiné au pâturage) ..... $ 60.00

Gain total $169.34

Mais il faut déduire le coût des engrais estimé à 17.25

$152.09

Ce calcul prouve bien le bénéfice net de $15.20 par arpent réalisé par M. Lafond et que beaucoup d'autres, fermiers pourraient gagner aussi facilement car des cas identiques à celui qui fait le sujet de cette deuxième histoire il y en a à profusion.

Cent cinquante piastres de profit durant l'été, ça se trouve bien pour aider à payer les taxes. F. F.

BONNES NOUVELLES DU camion école sur la chaux

Au moment d'imprimer, nous arrivent d'excellentes nouvelles concernant la randonnée que poursuit le Camion-Ecole sur la chaux, à travers toutes les paroisses des comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Témiscouata, faisant partie du district agronomique confié à la direction de M. Florian Champagne. Onze paroisses de Kamouraska et de Témiscouata ont été visitées à l'heure qu'il est et on estime que plus de quatre cents cultivateurs ont assisté aux conférences données par les agronomes sur les divers problèmes de fertilité des sols, et comment améliorer les terres fatiguées.

M. Lionel Beaudet, ingénieur chimiste a analysé 426 échantillons de terre qui lui ont été soumis par les cultivateurs décidés à améliorer les parties improductives de leurs fermes dues à l'acidité, condition chimique du sol réfractaire aux cultures si importantes des fourrages légumineux et des céréales.

Les échantillons soumis à date dénotent une moyenne d'acidité des sols de la région visitée variant de 70.6 à 98.6%. Il a été établi de même que pour corriger l'état peu favorable des sols au point de vue fertilité la moyenne de pierre à chaux requise varie entre 2 à 2.5 tonnes à l'acre.

Partout les cultivateurs se rendent en grand nombre au point d'arrêt du camion dans chaque paroisse. Partout même intérêt, même manifestation de haute appréciation du travail pratique poursuivi par le Ministère de l'Agriculture de Québec pour aider les agriculteurs désireux de progresser à résoudre l'un des plus importants problèmes qui occupent en ce moment les producteurs de cette région.

Voici l'itinéraire que suivra le camion durant la dernière semaine de cette randonnée.

ITINERAIRE DERNIERE SEMAINE, DU 30 SEPT. AU 4 OCTOBRE

Lundi	*9 hrs A.M., Cap St-Ignace, terrain de la salle publique*
30 sept.	*1½ hrs P.M., Montmagny, terrain de l'Exposition*
Mardi	*9 hrs A.M., Berthier terrain salle publique*
1er oct.	*1 hr. P.M., St-François, terrain salle publique*
Mercredi	*9 hrs. A.M., N.-D. du Rosaire*
2 oct.	*1 hr P.M., Ste-Euphémie 3.30 hrs P.M., St-Paul*
Jeudi	*9 hrs A.M., Ste-Apolline*
3 oct.	*1 hr. P.M., Ste-Lucie 3 hrs P.M., Lac Frontière*
Vendredi	*9 hrs A.M., St-Just*
	1½ hr. P.M., St-Fabien, Panet.

COURANTS

La deuxième des quatre

Vous promettez, vous promettez, mais vous ne faites rien, pourraient nous dire plusieurs lecteurs, comme à certains politiciens, principalement ceux que la question de la fertilisation des pâturages intéresse.

Jusqu'à un certain point, ils auraient raison; mais s'ils savaient comme cela nous désappointe nous-mêmes de voir nos plans si souvent déjoués par les événements qui se succèdent sur la scène de l'actualité agricole, on ne nous en voudrait pas trop de ne pas exécuter nos projets à la lettre et dans l'ordre original que nous les concevons.

Pour s'être fait attendre quelques semaines, notre deuxième histoire sur les pacages engraissés, de notre série de quatre, de cinq et peut-être de six, car le Ministère fédéral s'est également mis de la partie pour nous intéresser sur cette question primordiale en importance, par l'intéressant exhibit éducatif qu'il avait préparé à l'Exposition provinciale de Québec et dont nous vous entretiendrons prochainement.

Mais revenons chez nos gens de Joliette, en arrêtant d'abord chez M. Alphonse Lafond, un autre cultivateur qui a réalisé un bénéfice de $15.20 par arpent sur 10 arpents de pacage fertilisés soit un profit global de $152.09 l'an dernier alors que la température ne s'était pas comportée comme cette saison, c'est-à-dire aussi favorable au maintien de bons pacages.

M. Lafond, sur la recommandation de son agronome, et après s'être beaucoup intéressé à la question qui devrait passionner tous les cultivateurs qui veulent faire des placements avantageux, a fertilisé à raison de 100 lbs de sulfate d'ammoniaque un champ de pacage permanent de 10 arpents, dont le sol sablonneux était d'une fertilité très très moyenne. Ce champ n'avait pas reçu de fumure depuis 1926, exactement neuf tonnes d'engrais de ferme à l'acre.

Placé voisin d'un champ de même superficie gardé comme pièce témoin, nous observerons ensemble les avantages du premier par le second, les deux champs ayant porté alternativement durant la saison, les seize vaches de la ferme. Nous tiendrons compte que M. Lafond retire 90c du cent livres de lait, lait écrémé compris.

La pièce fertilisée a porté les seize vaches 92.8 jours, l'autre 53 jours.

Le lait produit sur le champ A (fertilisé) s'élève à 21458 lbs. sur B (non engraissée) 15698 livres. Ceci représente une moyenne quotidienne de 370 lbs sur "A" et de 365 lbs sur "B".

L'application de sulfate d'ammoniaque fut faite le 6 mai 1934, le champ était prêt à recevoir les seize vaches le 26 mai. Sur la pièce "B" il fallut attendre au 23 juin pour que l'herbe soit bonne et qu'il y en eut suffisamment.

En abrégeant ainsi la période de stabulation d'un mois près, soit du 26 mai au 23 juin, M. Lafond a épargné la valeur de trois tonnes de foin et de 1800 lbs de moulées.

Puis si ce cultivateur économe n'avait pas risqué quelques piastres pour fertiliser les dix arpents de pacage dont il est question, il aurait bien fallu trouver un autre champ pour y envoyer le troupeau, M. Lafond aurait dû affecter un autre 10 arpents de sa ferme au pâturage. Cette étendue épargnée lui a donné une récolte de huit tonnes de foin. C'est quelque chose. Il n'est pas exagéré de calculer cette récolte additionnelle à $7.50 la tonne, cela fait $60.00, beaucoup plus qu'il en fût nécessaire pour payer les engrais chimiques dont le coût s'éleva à $17.25 soit $1.72 l'arpent.

J'établis le bilan de cette expérience dont notre ami M. Lafond se loue:

(**Suite à la première colonne**)